

Les TIC pour l'éducation au Burkina Faso

Leçons apprises pour le projet TICE-Burkina

Hanna Goorden, Adama Traoré et Theresa Stanton

Le document actuel envisage de transmettre les leçons apprises de l'un des projets soutenu par IICD au Burkina Faso. Ce rapport sur le projet TICE-Burkina est destiné à tous les acteurs dans le domaine de l'éducation ainsi que les institutions mettant en œuvre un tel projet qui souhaitent s'inspirer sur l'expérience de ce projet. Les leçons sont tirées et collectées lors des activités de suivi-évaluation (s&e) réalisées par le projet avec l'assistance de l'IICD et du partenaire national de suivi-évaluation.

Le système de suivi-évaluation se compose d'une part des questionnaires remplis de manière anonyme par les utilisateurs finaux du projet sur une base annuelle (approximativement 50 utilisateurs par année) et un rapport d'analyse des données provenant de ces questionnaires. Ce rapport contient d'information concernant le profil des utilisateurs, leur usage des services du projet et de leur satisfaction avec les services, ainsi que l'impact perçu par les utilisateurs. D'autre part, il s'agit des réunions de focus groupe assistées par le personnel du projet et les utilisateurs finaux. L'objectif de ce focus groupe est de réfléchir sur les données et discuter sur les succès, les défis et les prochaines étapes pour (améliorer) le projet.



Un nombre d'autres leçons a également été appris au cours du projet, dont la plupart de ces enseignements sont capturés par ce rapport. Le rapport est élaboré en collaboration avec le partenaire du projet. L'équipe du projet et IICD sont disponibles pour élaborer plus sur certains éléments ou répondre à des questions restant après la lecture du rapport. Pour plus d'informations sur le projet et IICD en général, merci de se référer à la dernière page pour les sites web des organisations impliquées.

Context

Pouvoir disposer de ressources humaines qualifiées est un souci permanent pour tous les pays du monde. Cela est particulièrement vrai pour les pays en développement qui ont besoin de ressources humaines de haute qualité pour espérer relever les nombreux défis de développement auxquels ils doivent faire face. Le potentiel des TIC pour l'éducation est largement reconnu depuis longtemps et toutes les autorités en charge de l'éducation et de la formation tentent, au tant que possible, d'utiliser ce potentiel pour améliorer la qualité des offres de formations à tous les niveaux. Au Burkina Faso l'absence de matériel de TIC dans la plupart des écoles - seulement 2% des 662 écoles secondaires du Burkina Faso étaient équipées de toute forme de matériel informatique au cours de

l'année scolaire 2007-2008 - dans ces conditions il est donc impossible pour les établissements secondaires du Burkina, d'exploiter le potentiel des TIC pour améliorer la qualité de l'enseignement et se tenir au courant des dernières méthodes et innovations techniques dans le secteur de l'éducation.

Plusieurs initiatives visant l'exploitation du potentiel éducatif des TIC dans l'enseignement ont vu jour très tôt au Burkina des le début des années 80. Le Projet Global Teenager (GTP) initié par IICD fait parti de ces initiatives au Burkina qui s'emploient à promouvoir l'usage des TIC en classe pour améliorer la qualité de l'enseignement. La mise en œuvre de ce projet a été conduite par la société Zongos Consulting & Productions (ZCP informatique). C'est à partir des leçons et expériences



vécues à travers le projet GTP que ZCP informatique a initié en 2004, le projet pilote : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement au Burkina Faso (TICE-Burkina) ayant pour mission la promotion de l'utilisation des TIC en classe pour améliorer la qualité de l'enseignement au Burkina Faso. Douze écoles secondaires ont pris part à cette expérience dont cinq dans la capitale et sept dans les provinces. Elles ont été sélectionnées par le projet avec certaines personnes de ressource du Ministère sur la base d'un ensemble de critères précis tels : le niveau d'engagement de la direction de l'école et les parents ; la localisation géographique ; la disponibilité éventuelle de certains équipements, leur expérience en matière d'utilisation des TIC, le personnel d'encadrement disponible notamment les enseignants, etc.

Objectifs et activités du projet

Le projet TICE Burkina s'est fixé comme objectifs :

- le développement des capacités de toutes les catégories d'acteurs au sein des établissements d'enseignement secondaire ;
- la production de matériels pédagogiques adaptés au contexte local et conformes au programme officiel mis en place par le ministère en charge de l'enseignement secondaire ;
- le plaidoyer auprès des décideurs à tous les niveaux (écoles, administrations locales et centrales) pour l'utilisation des TIC pour l'enseignement ;
- la facilitation de l'accès aux équipements TIC et accès Internet ;
- l'utilisation des technologies éducatives pour dispenser les cours.

Pour atteindre les objectifs fixés, le projet a entrepris un certain nombre d'activités :

- Le développement des capacités des acteurs dans les lycées à faire usage des TIC pour leurs activités quotidiennes : initiation en bureautique, développement des contenus éducatifs, gestion et maintenance des équipements TIC et des salles informatiques.
- Organiser séminaires de sensibilisation pour les décideurs de la communauté éducative au niveau local (directeurs, proviseurs, censeurs des lycées et

Statistiques sur le Burkina

Superficie (km²): 274 000 km²
 Population totale: 13, 2 million
 Espérance de vie: 48,1 ans
 Taux net de scolarisation (primaire) 21.8%

Source: World Development Indicators database, 2006

Accès aux technologies de communication par 1000 personnes

Abonnés au téléphone mobile:

19

Utilisateurs d'Internet *:

4

Les ordinateurs personnels:

2

Source: World Bank - ICT at a Glance, 2004 / * year not specified

Données sur l'enseignement

secondaire Taux net de scolarisation

(secondaire): 14.67%

Effectifs moyens par classe : 54 élèves

Source : Annuaire Statistique de l'enseignement secondaire 2006/2007 ; mai 2007, DEP/MESSRS

Information sur le projet TICE-Burkina

Secteur: Education

Nombre d'utilisateurs finaux: 1500

Groupe cible : initialement les enseignants. Toutefois les élèves, les administrateurs d'école et les directeurs ont également bénéficié.

collèges) et régionale (directeurs régionaux) sur le potentiel des TIC dans le domaine de l'éducation.

- Participation aux activités du ministère en charge de l'enseignement secondaire dans le domaine de la politique sectorielle d'intégration des TIC dans l'éducation.
- Dotation des lycées et collèges en équipement informatique et accès Internet.
- Accompagnement technique et logistique des enseignants dans la production de contenus pédagogiques.
- Soutien à d'autres initiatives d'intégration des TIC dans l'enseignement. Par exemple le projet



GTP-Burkina a été assisté par TICE-Burkina pour le développement des capacités des encadreurs de classes virtuelles (professeurs), les rencontres d'échange entre encadreurs et les journées de certification.

Impact du projet

Les équipements mis en place par le projet:

« J'ai la possibilité de réaliser certaines tâches dans mon travail avec l'ordinateur »

Il est impossible d'envisager l'intégration des TIC dans l'enseignement sans un minimum d'équipement informatiques notamment les ordinateurs au niveau des lycées. TICE-Burkina dans ce domaine s'est basé prioritairement sur l'existant au niveau des établissements secondaires en matière d'équipement informatique. Il a ainsi utilisé essentiellement le dispositif déjà mis en place par un autre projet (BAD IV) qui a doté une quinzaine d'établissements secondaires de salle informatique équipées de 15 ordinateurs chacune. Le réseau de lycées constitué par le projet GTP a aussi été mis à profit. TICE-Burkina a ainsi permis de valoriser d'avantage des équipements dont certains étaient largement sous utilisés. Il a été nécessaire pour certains lycées partenaires de mettre en place soit tout le laboratoire informatique soit de compléter ce qui existait déjà au sein de l'école. Ainsi une cinquantaine de postes de travail supplémentaire a été mise en place dans les lycées de même que dix connections Internet et autant de réseaux LAN installés. Divers périphériques (scanner, graveurs et imprimantes) ont été mis à la disposition des différents partenaires lycées et collèges. TICE-Burkina a donc contribué à améliorer un tant soit peu le ratio élève-ordinateur du Burkina.

Développement des capacités :

« Je ne suis plus analphabète dans le monde des TIC »

A partir de ce dispositif plus de 1500 acteurs : élèves, enseignants, encadreurs pédagogiques, bibliothécaires, administrateurs et gestionnaires savent se servir des outils bureautiques de base et des outils Internet pour communiquer et rechercher des informations grâce au projet

TICE-Burkina. Les salles informatiques des lycées et collèges constituant le réseau de partenaires du projet disposent d'au moins deux personnes capables d'assurer la maintenance de base des équipements informatiques disponibles dans l'établissement scolaire. En plus de cela, une vingtaine d'enseignants sont à mesure de concevoir et réaliser des sites web et contenus pédagogiques à partir de divers outils d'édition de contenus internet. Il y a un début de réalisation de vidéos pédagogiques et documentaires réalisés grâce à la formation aux outils multimédia que TICE-Burkina a donné à un certain nombre d'enseignants.

Un échantillon de récentes observations formulées par certains des enseignants participant au projet illustre les différentes façons dont ils mettent en pratique leurs nouvelles compétences en TIC : « j'ai créé mon propre site web ; j'ai organisé des vidéoconférences entre les élèves de mon école et une école suisse et; les documents que je produis au secrétariat de l'école sont maintenant de meilleure qualité ».



Groupe d'enseignants formés en multimedia

Amélioration des contenus des cours :

« J'ai découvert de nouvelles méthodes d'enseignement »

L'impact du développement des capacités des acteurs et des divers équipements TIC installés se manifeste par l'existence d'une douzaine de sites Internet réalisés par les enseignants au profit des élèves et de leurs collègues (d'autres enseignants). De plus en plus d'enseignants dans les établissements secondaires prenant part au projet enrichissant le contenu des cours dispensés



en classe par des ressources pédagogiques obtenues à partir de l'Internet. Il existe maintenant des Cdroms de ressources pédagogiques compilés et diffusés par les professeurs.

Au sein des établissements scolaires disposant de vidéoprojecteur, de plus en plus de cours sont donnés en intégrant des ressources éducatives numériques. Comme un des enseignants a indiqué : « le contenu du cours que je donne est maintenant d'une meilleure qualité ». Par ailleurs les élèves formés, utilisent volontairement les ressources Internet pour effectuer des exercices données par leurs professeurs. En plus de sites Internet des écoles secondaires qu'ils ont pu réaliser et mettre en ligne ; ces élèves bénéficient d'un meilleur accès au matériel didactique et, par conséquent, comprennent beaucoup plus facile qu'auparavant le cours. Ils peuvent faire leurs présentations sur l'ordinateur et dans certains cas ils peuvent même poser des questions directement aux enseignants par courriel. Mais peut-être le plus important : les élèves ont maintenant accès aux dernières informations pédagogiques, tout comme les enseignants.

Impact économique :

« J'ai publié un vidéo pour une entreprise »

Certains enseignants, n'ont pas seulement utilisés leurs compétences nouvellement acquises au sein de leur propre établissement scolaire, mais aussi mis ces compétences à la disposition d'autres organisations et de leur communauté. Ce qui leur a permis d'accroître leur propre revenu. Par exemple: « je fais maintenant la maintenance des ordinateurs dans mon école, ainsi que celles appartenant à des personnes dans mon quartier ». Cet exemple montre que le renforcement peut conduire à un impact économique.

Le partage des connaissances, ressources et meilleures pratiques d'usage des TIC :

« Je participe maintenant aux discussions en ligne »

Autonomie technique procurée par les formations ne se limite pas seulement à l'amélioration des revenus des enseignants, elle a aussi permis aux bénéficiaires d'avoir confiance en eux-mêmes et de s'organiser

sous la forme d'un groupe de discussion baptisé le réseau d'échange des connaissances sur le TIC pour l'éducation au Burkina Faso (ou brièvement TIC-Educ-BF). La liste de discussion qu'ils utilisent leur permet de partager non seulement des ressources, des connaissances mais aussi des pratiques intégrant les TICE.



Professeurs en travaux pratiques pendant la formation en maintenance informatique.

La sensibilisation des décideurs :

« J'intègre maintenant mieux les tic dans l'enseignement »

Plus de 200 directeurs, proviseurs, censeurs, et gestionnaires ont été sensibilisés pendant les séminaires organisés par TICE-Burkina sur les opportunités de TIC dans le domaine de l'éducation, et sur comment intégrer les TIC dans l'enseignement secondaire. Le projet a ainsi contribué à la découverte des TIC pour l'éducation et donc à la sensibilisation des décideurs du terrain sur le potentiel de ces nouveaux outils.

Quels sont les défis?

Le défi de la participation active des femmes dans le projet

L'un des principaux défis est de faire en sorte que les femmes participent d'avantage aux activités du projet. Pour cela la mise en place d'un pool d'enseignantes de sexe féminin pour diriger le « programme genre » et des formations ciblées spécifiquement sur les femmes est envisagée. Par exemple, dans certaines zones géographiques (comme Pô) des enseignantes (n'ayant pas encore participé au projet) ont été identifiées pour être formées et participer aux activités du projet.

Pour une des enseignants cette formation a été une excellente occasion de s'impliquer



dans les TIC et ce n'est pas resté inaperçu: après avoir suivi plusieurs formations dans le domaine des TIC, et d'être nommé comme secrétaire pour le Directeur Régional, elle pourrait mettre en pratique les compétences acquises. Après cette période, elle a fait une autre étape de carrière pour obtenir nommé au Ministère. Selon elle: il s'agit de la motivation et de la persévérance: "si vous êtes prête à mettre en heures supplémentaires, il est toujours payante".

Bien que les taux d'abandon restent relativement élevés, d'autres femmes qui n'ont pas continué avec les formations ont également été en mesure d'utiliser leurs compétences nouvellement acquises pour: « l'installation de matériel informatique, la recherche d'information sur l'Internet, et l'utilisation de logiciels de traitement de texte et de réalisation de tableaux comme Excel ».

L'impact d'organisation reste à la traîne

L'impact sur l'organisation ou le secteur est mesuré par certains indicateurs comme : l'amélioration du matériel didactique, des techniques pédagogiques, l'accès aux infrastructures et connectivité dans l'établissement scolaire et le développement personnel de l'enseignant sur le plan professionnel. Au cours du projet, l'impact sur le secteur a été légèrement en recul et a la tendance d'être à la traîne par rapport à d'autres indicateurs d'impact. Les causes possibles ont été analysées par les participants pendant le focus groupe. Certains participants ont expliqué que les enseignants n'ont pas assez d'incitations à participer aux activités de formation au sein de leur lycée, car ils peuvent obtenir plus de revenus financiers en donnant des cours dans les établissements secondaires privés au cours de cette même période.

Aussi, les conséquences d'une participation au projet ne sont pas toujours être vues en termes de gain financier ou une reconnaissance de l'enseignant pour ses compétences nouvellement acquises. En outre, il est vraiment difficile à appliquer les nouvelles compétences acquises en raison des ressources limitées, comme une salle informatique bien équipée, le budget pour faire des copies ou imprimer etc. Cela peut être dû au fait que les TIC ne sont toujours pas considéré comme une haute priorité pour

l'établissement, ou parce que les coûts ne sont pas prises en crédits délégués aux collèges.

Au cours de la réunion d'un focus groupe organisé en 2006, un certain nombre de mesures ont été identifiés pour relever ces défis et la plupart d'entre eux ont été repris par le Groupe TIC et Education, comme par exemple: faire plus de sessions de sensibilisation et une meilleure communication afin d'assurer que les différentes parties prenantes voient la valeur et le potentiel de ce projet. Mais la principale question en suspens reste l'insuffisance des équipements dans les écoles, les énormes quantités de personnes formées ne sont pas encore en mesure de pratiquer et d'utiliser leurs compétences nouvellement acquises comme ils le souhaiteraient.

Pour les écoles qui ont mis en place les conditions nécessaires - comme le soutien de la direction de l'école, les coordonnateurs pour les salles informatiques et des ressources techniques pour la maintenance informatique - plus l'ordinateur ne peut faire toute la différence en prenant enfin en utilisant tous les cours "non-utilisés potentiel" des 1500 personnes qui ont reçu une formation dans l'utilisation des TIC.

Leçons apprises

Obtenir l'adhésion des chefs d'établissement

Dès le début, l'équipe de projet TICE-Burkina a réalisé qu'il était essentiel de former les chefs d'établissement et les impliquer réellement dans l'ensemble du processus. Les cours de formation qui les ont concernés ont été axés non seulement sur comment les TIC peuvent combler les lacunes actuelles en matières d'éducation, mais aussi la façon dont les TIC peuvent être utilisés à des fins de planification, de gestion et de facilitation de diverses tâches quotidiennes que le personnel non enseignant assurent au sein de l'école. Cela leur a permis de découvrir la manière dont les TIC peuvent améliorer l'efficacité globale dans l'école.

La sensibilisation d'autres acteurs

Appart de la sensibilisation auprès des directeurs d'école, le projet a aussi sensibilisé d'autres acteurs de l'éducation



sur l'importance du TIC pour l'enseignement secondaire. Les activités allant dans ce sens ont eu lieu dans deux régions de Burkina Faso. L'objectif de ces séminaires de sensibilisation était de rendre les acteurs plus conscients du potentiel des TIC pour l'éducation et de montrer ce qui a déjà été fait et se fait au Burkina dans ce domaine, non seulement par le projet mais aussi par d'autres acteurs travaillant à l'intégration des TIC dans l'enseignement.



Séminaire de sensibilisation sur le potentiel des TIC en éducation dans la ville de Tenkodogo (région du centre-est du Burkina).

L'importance de l'existence d'une politique sectorielle d'intégration des TIC dans l'éducation

La volonté politique d'utilisation des TIC dans le système éducatif est maintenant visible. En effet le Burkina réserve désormais une place de choix à l'usage des TIC dans l'enseignement: dans le cadre de la mise en oeuvre de la réforme actuelle du système éducatif le Ministère des enseignements secondaire, supérieur et de la recherche scientifique (MESSRS) a initié au cours de l'année scolaire 2007-2008 un certain nombre de professeurs de chaque établissement secondaire retenu dans le cadre de la phase pilote de cette réforme. Par ailleurs le Burkina Faso est à la phase de la formulation de sa politique sectorielle d'intégration des TIC dans le système éducatif d'une manière générale. La communauté éducative est donc dans l'attente de la mise en place effective de cette politique sectorielle. En attendant, la situation actuelle de non effectivité de la politique sectorielle fait que les enseignants rencontrent un certain nombre de difficultés

pour l'usage des TIC dans le cadre de leurs activités pédagogiques quotidiennes : difficultés pour renouveler ou maintenir l'équipement informatique du lycée, la marginalisation des activités éducatives utilisant les TIC, ainsi que un manque d'encouragement et de motivation des chefs d'établissement secondaires.

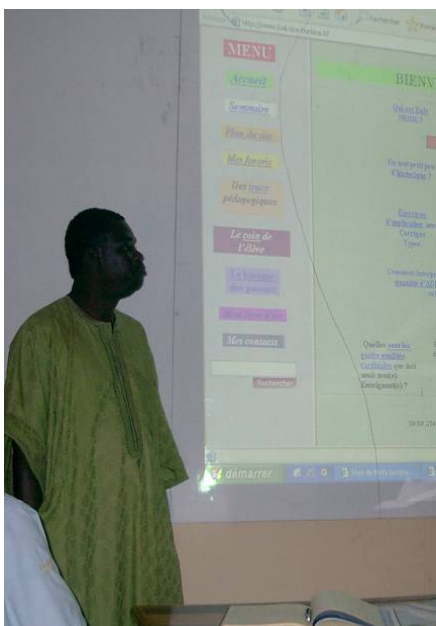
Influer sur la politique

Le projet TICE-Burkina est une initiative parmi d'autres au Burkina dans le domaine de l'intégration du potentiel éducatif des TIC dans l'enseignement. L'approche adoptée par le projet notamment est soucieux permanent d'aller vers le ministère ; les résultats obtenus en matière de développement des capacités et la qualité de productions de contenus éducatifs réalisés par les enseignants, ont retenu l'attention du ministère en charge de l'éducation secondaire. Le projet a ainsi été associé à certaines activités importantes dudit ministère. Le projet a été étroitement associé à l'organisation d'une table ronde sur les TIC et l'éducation de manière à ce que toutes les idées et opinions des différents acteurs de l'éducation soient rassemblées et utilisées pour un document de politique sur les TIC pour l'éducation. Par ailleurs au côté du ministère, TICE-Burkina a travaillé à la formulation de programmes pour l'intégration des TIC dans le sous secteur secondaire du Burkina Faso.

Prochaines étapes et plans futurs

Les partenaires considèrent comme leur tâche de continuer à innover en tirant profit des nouvelles possibilités des TIC, comme par exemple Web2O. L'implication des femmes dans les préparations de ces formations est indispensable pour assurer un programme adapté aux besoins et réalités des enseignantes. Un noyau de femmes va être créé pour pouvoir mieux répondre à ces besoins. Le projet voit également un rôle en facilitant les enseignants à acheter des ordinateurs, une des meilleures options serait de passer par l'État, qui peut subventionner, mais aussi à les meilleures possibilités pour permettre aux enseignants de payer directement par déduction des dépenses périodiques des salaires à verser aux enseignants.

Il sera souhaité aussi que le gouvernement aboutisse à une politique des TIC pour l'éducation, et pour les TIC d'être officiellement intégrées dans les programmes d'études. Le chef de projet TICE est devenu une personne-ressource pour le Ministère de l'enseignement secondaire et a déjà aidé le Ministère avec la formulation de recommandations politiques en 2007. Ce sera probablement conduire à un meilleur lien entre le projet et la politique du Ministère afin de spin-offs pourrait être créé.



Liens vers les différents sites web :

Le site du projet : www.TICE-Burkina.bf.
les sites réalisés par les professeurs peuvent être consultés en cliquant la rubrique "Ressources> "Sites disciplinaires de Burkinabè Profs".

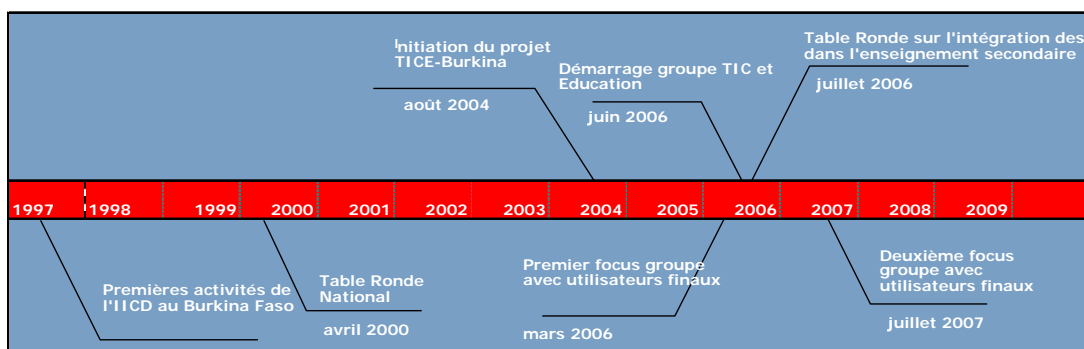
Le site du Ministère des Enseignements Secondaire Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESSRS):
www.messrs.gov.bf.

Le Réseau National des TIC pour le Développement au Burkina Faso:
www.Burkina-NTIC.net Le site contient le lien au portail du Groupe TIC et Education.

Le site de Yam Pukri, l'association spécialisée dans la formation, l'information et les conseils en nouvelles technologies:
www.yam-pukri.org.

Le Site de la structure partenaire qui a initié le projet: Zongo Consulting and Production (ZCP): www.zcp.bf. Cette structure n'a pas uniquement été à la base de la création et gestion du projet TICE-Burkina, mais est aussi un partenaire de formation pour IICD dans certains domaines techniques, comme la connexion, la maintenance, et le développement des contenus.

Site web de l'IICD : www.iicd.org,
information sur le système de suivi-évaluation : http://www.iicd.org/approach/monitoring_evaluation.



Renseignements sur le projet

Monsieur Adama Traoré
Coordinateur du projet TICE-Burkina
Zongos Consulting and Productions
06 BP 10048
OUAGADOUGOU 06
Burkina Faso
Tel : +226 70049781
Email : traore.adama@gmail.com

Monsieur François Laureys
Chargée de Programme Burkina Faso,
IICD
P.O. Box 11586
2502AN The Hague
The Netherlands
Tel: +31 (0)70 – 3117311
Fax: +31 (0)70 - 3117322
E-mail: flaureys@iicd.org

Renseignements sur ce rapport et le système de suivi-évaluation d'IICD

Mademoiselle : Hanna Goorden, Chargée
de programme suivi-évaluation, IICD
P.O. Box 11586
2502AN The Hague
The Netherlands

Tel: +31 (0)70 – 3117311
Fax: +31 (0)70 - 3117322
E-mail: hgoorden@iicd.org

Madame Theresa Stanton
Writer/Editor, IICD
E-mail: tstanton@iicd.org

Sous réserve de disposer des bons outils, les habitants des pays en développement peuvent améliorer sensiblement le niveau et la qualité de leur vie. Pour atteindre leurs objectifs, ils doivent en particulier avoir un meilleur accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC). C'est la raison pour laquelle l'Institut international pour la communication et le développement (IICD) crée des solutions pratiques et viables pour connecter les gens et leur donner accès aux TIC. En tant que fondation indépendante sans but lucratif, l'IICD apporte à ses partenaires du secteur public, privé ou associatif des connaissances, des innovations et des moyens financiers. Ensemble, nous pouvons faire la différence. L'IICD intervient en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, où il crée et renforce les opportunités de développement dans l'éducation, la bonne gouvernance, les moyens de subsistance, la santé et l'environnement. Son approche consiste notamment à agir comme intermédiaire entre les organisations locales, nationales et internationales mais aussi à formuler et implanter des politiques et des projets de développement reposant sur les TIC. L'IICD a été créé en 1996 par le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas. Ses principaux bailleurs sont la Direction générale des Pays-Bas pour la coopération internationale (DGIS) et l'Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC).

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.iicd.org

